

VISITES GUIDEES AU PALAIS DAL POZZO DELLA CISTERNA

Au cœur du centre historique de Turin continuent aussi dans le 2016 les visites guidées au Palais Dal Pozzo della Cisterna, siège de la Città metropolitana di Torino.

Le rendez-vous pour les visites guidées est prévu pour le troisième samedi de chaque mois (sauf au mois d'août) à 10 heures et sur réservation.

Les visites comprennent soit le tour dans les salles nobles, soit une étape à la Bibliothèque de l'histoire et de la culture du Piémont "Giuseppe Grosso", et sont animées par des groupes historiques du territoire.

Les visites sont gratuites, et pourront être conduites seulement avec un minimum de 10 adhésions.

Le Palais est ouvert tous les matins, du lundi au vendredi, pour les écoles; tandis que pour les associations et les groupes de citoyens les visites guidées se déroulent seulement dans l'après-midi.

La réservation est toujours obligatoire.

Pour le 2016, les samedis dans les quels sera possible effectuer une visite guidée seront les suivants: le 16 janvier, le 20 février, le 19 mars, le 16 avril, le 21 mai, le 18 juin, le 16 juillet, le 17 septembre, le 15 octobre, le 19 novembre et le 17 décembre.

Pour toutes informations et réservations, composez le:

+39 011 8612644 du lundi au jeudi de 9 h à 16 h, le vendredi de 9 heures à 13; ou envoyer un courriel à

urp@cittametropolitana.torino.it

HISTOIRE DU PALAIS

Le palais fait partie de l'ancien Île (quartier) de Notre-Dame de l'Assomption aujourd'hui délimitée par les rues Bogino, Giolitti, Carlo Alberto et Maria Vittoria.

Le noyau originaire de l'édifice – de propriété du comte Antonio Ripa di Giaglione - remonte à l'année 1675. Trois ans après on a annexé l'aire occupée aujourd'hui par le jardin.

En 1685 le complexe devient de propriété de la famille Dal Pozzo della Cisterna qui enrichit et orne progressivement l'ensemble.

A partir de la seconde moitié du XVIII^e siècle nombreux travaux de restauration et d'agrandissement sont entamés et conclus. Ces travaux, voulus par le prince-mécène Giuseppe Alfonso, sont apprêtés du point de vue du projet de l'année 1773 par l'architecte royal Francesco Valeriano Dellala de Beinasco: la manche exposée au couchant est ainsi refaçonée et la façade est restaurée, une écurie est construite ex novo. Pour la préparation de l'intérieur du palais, en conséquence d'un nouveau aménagement des appartements, des décorations en bois, stuc et ferre sont exécutées par des habiles maîtres artisans et bimbetotiers. Le néoclassicisme se mélange avec le Baroque Piémontais.

En 1867, Maria Vittoria della Cisterna, héritière du père Emanuele, disparu en 1864, épouse le prince Amedeo di Savoia, duc d'Aosta. Le Palais, devenu siège ducal, change encore une fois profile, en assumant un rôle de représentation plus marqué: des nouvelles salles sont ajoutées, des plafonds à caissons sont réalisés, des vitraux polychromes sont posés, des dorures et des tapisseries en soie sont appliquées.

Après la mort de la princesse, pour volonté du mari, les travaux dans le palais poursuivent à la fin du XIX^e siècle en délimitant ainsi la face actuelle du complexe.

La façade interne est complétée et, à l'extérieur, le mur d'enceinte du jardin sur la rue Carlo Alberto est abattu: à sa place, est installée l'actuelle grille; entre les années 1879 et 1883 le grand escalier de représentation est réalisé et la terrasse entre la cour et le jardin du prince est surélevée.

En cette période il y a aussi l'amélioration technologique de l'éclairage au gaz des salles.

Au début du 1900 seulement des interventions mineures ont été faites; en 1940, la famille Savoia Aosta vend l'ensemble à l'Administration Provinciale de Turin.

En 1945 l'Administration Provinciale de Turin établit son siège dans ce palais prestigieux et répondant aux besoins des citoyens, en assurant en même temps la propriété d'un bâtiment qui rappelle des souvenirs chers au cœur de tous les Italiens, et en particulier de tous les Piémontais.

Au fil des années se succèdent autres opérations de restauration et adaptation du palais aux usages publics, qui respectent toujours la valeur historique.